

Le portrait de Diderot par Fragonard n'est pas celui du philosophe

Une feuille de croquis de la main de l'artiste, mise en vente récemment, a permis de découvrir que le coauteur de l'Encyclopédie n'est pas le sujet du célèbre tableau de Fragonard



Musée du Louvre
Le fameux tableau de Fragonard représentant à tort Denis Diderot

Que représente le tableau de Fragonard ?

Le célèbre portrait de Denis Diderot (1713-1784) peint par Jean-Honoré Fragonard (1732-1806) n'est pas celui du philosophe, selon des informations du *Figaro*. Reproduite dans la plupart des manuels scolaires, cette huile sur toile exposée pour une durée de deux ans et demi dans l'antenne du Louvre installée à Lens portera le titre de *Portrait d'homme autrefois identifié à tort comme Denis Diderot*. Le cartel de l'œuvre a été modifié par Vincent Pomarède, conservateur en chef du département des peintures au Louvre, à la lumière de travaux de recherches récents.

Pourquoi fait-on cette découverte aujourd'hui seulement ?

L'information était en fait connue du milieu des historiens de l'art depuis plusieurs mois. Une feuille de 18 croquis de la main de l'artiste, examinée avec attention par Marie-Anne Dupuy-Vachey, spécialiste de Fragonard (1) lors de son passage en vente publique chez Drouot en juin, a permis de faire cette découverte. Sous le dessin du sujet en question, figure un autre nom que celui du coauteur de *l'Encyclopédie*, comme l'expliquait cette historienne de l'art dans un article fouillé mis en ligne sur *La Tribune de l'Art* en juillet dernier.

Des doutes existaient toutefois depuis un certain temps. Dans un communiqué du Louvre datant d'avril dernier et portant sur les œuvres exposées à Lens, pour une présentation semi-permanente totalement inédite, il est indiqué que « *Diderot n'a jamais fait allusion au plus célèbre de ses portraits. Certains ont même douté de l'identification du tableau du Louvre qui n'est prouvée par aucun témoignage d'époque. La comparaison avec le marbre d'Houdon et la toile de Van Loo milite en la faveur d'une hypothèse que le temps a finie par consacrer. On y trouve des traits identiques (menton, bouche, nez, chevelure), à l'exception des yeux, bleus chez Fragonard, marrons chez Van Loo. La robustesse de la silhouette rappelle ce que Diderot disait de lui-même en 1767 : « J'avais un grand front, des yeux très vifs, d'assez grands traits, la tête tout à fait du caractère d'un ancien orateur, une bonhomie qui touchait de bien près à la bêtise, à la rusticité des anciens temps » ».*

Pour Vincent Pomarède, l'erreur d'attribution est très ancienne. Réalisé en 1769 environ, le tableau est entré par dation en 1972. « Lors de la rétrospective Fragonard organisée au Grand Palais en 1987-1988, les commentateurs n'avaient pas exprimé de doute au sujet de cette toile, ajoute-t-il. Quand on n'a pas la chance d'avoir un titre précis, un document d'archive ou une gravure, l'identification peut se faire sur des critères de ressemblance physique. C'est très souvent le cas pour les portraits de jeunesse des rois de France dont on compare les traits à des toiles les représentant plus âgés. »

Marie-Anne Dupuy-Vachey, qui mène des travaux de recherche poussés sur la question, estime que « *la confusion remonte sans doute au XIXe siècle. L'œuvre a appartenu à Hippolyte Walferdin, le plus grand collectionneur et admirateur de Fragonard à cette époque. Dans un élan d'admiration, il a sans doute assimilé hâtivement le philosophe à cette figure physiquement semblable.* »

Ce type de réattribution est-il fréquent ?

« *Ces cas de réattribution iconographique sont quotidiens* », affirme l'ancien directeur du Louvre, Pierre Rosenberg, qui ajoute qu'il va lui-même publier prochainement un article sur une toile de Poussin exposée au musée Condé du château de Chantilly. Intitulé *Numa Pompilius et la nymphe Egérie*, deuxième roi légendaire de Rome, le tableau représenterait en fait un épisode de légende de Midas, selon l'académicien.

Dans le cas de Fragonard, « *cela remet en cause toute la série de portraits représentés sur cette feuille de dessins* », selon Marie-Anne Dupuy-Vachey qui souligne que sous le portrait censé représenter *La Guimard* (Marie-Madeleine Guimard (1743-1816), première danseuse de l'Opéra), ne figure pas le même nom...

(1) *Fragonard*, Éd. Pierre Terrail, 2006, 255 p., 19,50 €.

STÉPHANE DREYFUS

<http://www.la-croix.com/Culture/Actualite/Le-portrait-de-Diderot-par-Fragonard-n-est-pas-celui-du-philosophe- NG -2012-11-21-878661>

